

H. C. v. H. Augenstein

Jan. 12 1787

16550 - 1

Sire,

La gracieuse permission que Votre Majesté a donnée à S. Alt. Royale Monsieur le Prince Édouard, de disposer des revenus de son Régiment, parait l'avoir touché, d'une façon singulière. Elle le propose fermement de l'employer d'une manière raisonnable et prudente, et je m'en rapporte au témoignage de S. Alt. Roy. Monsieur le duc d'York, s'il est en mon pouvoir de faire plus que je ne fais, pour l'y déterminer. J'espère que le succès répondra à mes vœux, mais je dois avouer que jusqu'ici je n'en suis pas tout-à-fait convaincu, et que je juge la dépense plus tôt augmentée qu'amoindrie. Comme néanmoins Votre Majesté pourroit être surprise de ce que d'un côté je ne me plains jamais d'aucun vice ou d'aucune inclination dangereuse pour les mœurs, et de ce que j'assure de l'autre, que malgré cela il m'est impossible de le régler par mes conseils dans son économie, je croie de mon devoir de présenter à Votre Majesté les raisons auxquelles j'attribue ces contradictions apparentes. Cela seroit

Ms. G. v. 1

1820

1655

dire a Vous eclairez, et a justifier en meme tems, tout ceux qui ont l'honneur d'etre attachés, ad M. de
 la Cour du mal, tient a son Caractere. Une passion vraiment demesurée pour tout ce qui est
 Equipages et Chevaux en fait la base, et comme toutes les passions se tournent de ce côté, et qu'il
 est avec cela aussi ardent a briller, qui en cessant de charger dans ses goûts, il en résulte,
 que ce qui il possède aujourd'hui est embelli demain, change apres demain, et tout a fait reformé
 le jour suivant. A l'exception de cette foiblesse, S. A. S. fait ce qui elle peut pour s'appliquer au
 Metier, et va regulièrement a la Parade. Elle ne marque pas a l'Eglise Allemande de la Cour,
 et elle s'efforce a frequenter la Société aussi souvent qu'il lui est possible.
 Les leçons sont sur le même pied que le Caractere passé.
 Celle du Comte de Salm junior. dans l'histoire de l'Empire, avance.
 Celle que le même donne en Allemand va très bien, et le Prince comme elle est possible
 l'écriture Allemande.

Le Capitaine de Wirsel a tenu la Package, et pour donner une idée a Votre Majesté, comment
 il traite cette science j'ai l'honneur de joindre a celle-ci tout les Titres de son College
 sur l'Art de la Package, jusqu'au point ou nous sommes parvenus.
 S. A. S. lit beaucoup en Anglois avec un certain Monsieur Kirchner, et je vois avec plaisir, que
 cette occupation parait l'amuser quoique les dispositions antérieures ne paraitissent
 guere être heureuses.

Le Despo
 Trois le
 Le Man
 Une h
 du
 Une h
 Comme
 naires
 scyph
 J'ai l'h

wha

H. G. v. Wangerheim

Jan. 12 1787

16551

Les Desseins, remplis quelques heures.

Trois leçons ont été ajoutées depuis peu aux précédentes: savoir

Le Manège, sous la direction du Vice-Grand-Courier.

Une heure par jour, dans laquelle l'aîné Capit. de Harfell des Gardes, explique les détails du service intérieur de l'infanterie, ayant commencé par le nouveau Règlement.

Une heure de Musique sur le Fagot.

Comme d'ailleurs, la Chambre des Finances ne m'a jusqu'ici pas biffé les dépenses autorisées, savoir que V. M. a accordé par rapport au Régiment des Gardes, j'ose lui respectueusement supplier, qu'il Me daigne en faire parvenir les ordres.

J'ai l'honneur d'être, avec la dévotion la plus respectueusement soumise,

Sire,

de V. M. Majesté

Wangerheim capit. de dragons.

1787.

le loyal obéissant J. de Wangerheim
attaché aux Gardes du Corps.

1383

From Hon. Wm. Pitt
January 12. 1707

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]